

Correspondance

LE BIMESTRIEL INTERNE DES ORGANISATIONS DE JEUNESSE DU CONSEIL DE LA JEUNESSE CATHOLIQUE

123

JANVIER
FÉVRIER
2011

Bonne année du volontariat !

Au CJC, les jeunes...

leur énergie
volontaire

la palme de
la solidarité

DÉPENSENT

DÉCROCHENT

CASSENT

les idées
préconçues

à la
solidarité

SE LAISSENT ALLER

ACCUMULENT

les
responsabilités

2011
2011
2011
2011
2011



SOMMAIRE

CALENDRIER DU CJC 2

CJC EN MOUVEMENT 3

- Assemblée du CJC 3
- Formation LABY EMPLOI 4
- LPJ – CJC 4
- Formations Laby : Découvrir son environnement 5
- Le Petit Laby : comprendre et agir dans l'environnement jeunesse 5
- Infos à relayer 5

II. PLAN TRIENNAL 2010-2012 8

- Le plan triennal du CJC 8

III. POLITIQUE DE JEUNESSE ET DE VIE ASSOCIATIVE 11

- FESJO - CESSOC 11
 - CA de la FESJO, le 3 décembre* 11
 - CA de la CESSOC, le 9 décembre* 12
- Fonds 4 S : appel à projets 12
- La Belgique lance l'Année européenne du volontariat 2011 13
- Revue de presse 14

IV. DU COTE DES ORGANISATIONS 16

- Appel aux OJ ! 16
- Congrès mondial du tourisme social 2010 : le CBTJ y était 17
- La boutique de la JOC : Idées cadeaux 18
- La Red'Action de la JOC ouvre ses colonnes à votre collaboration 20
- Entre école et travail :
quelle transition pour les jeunes de l'école à la vie active ? 20
- Chacun pour sa gueule ? Pump up solidarity ! 21
- Découvre le vrai coût de ton GSM ! 21
- www.guides.be : le nouveau site des Guides 22
- Revue de presse 23

V. EPINGLES POUR VOUS 28

La revue de presse est constituée d'une sélection d'articles autour de thématiques qui concernent directement ou indirectement le secteur des organisations de jeunesse : l'enfance, les jeunes, la vie associative, l'enseignement, l'aide à la jeunesse, l'emploi dans le secteur non-marchand, la société multiculturelle, l'Eglise en société.

CALENDRIER

Décembre 2010		Janvier 2011		Février 2011	
Samedi		1			Samedi
Dimanche		2			Dimanche
Lundi		3			Lundi
Mardi		4	Mise au vert CA du CJC	1	Mardi
Mercredi	1	5	Mise au vert CA du CJC	2	Mercredi
jeudi	2	6	Ss-C° Emploi de la CCOJ	3	Jeudi
Vendredi	3	7	Cellule politique CJC/CA FES0J	4	Vendredi
Samedi	4	8		5	Samedi
Dimanche	5	9		6	Dimanche
Lundi	6	10		7	Lundi
mardi	7	11	CoGEC	8	mardi
mercredi	8	12	CCOJ	9	mercredi
jeudi	9	13	CA CESSOC	10	jeudi
vendredi	10	14		11	vendredi
samedi	11	15		12	samedi
Dimanche	12	16		13	dimanche
Lundi	13	17		14	Lundi
mardi	14	18	AG CJC	15	mardi
mercredi	15	19	CA APEF	16	mercredi
jeudi	16	20	Bureau FES0J	17	jeudi
vendredi	17	21	Laby Emploi	18	vendredi
samedi	18	22	Laby Emploi	19	samedi
dimanche	19	23		20	dimanche
Lundi	20	24	CA FES0J	21	Lundi
mardi	21	25	SS-C° Emploi de la CCOJ	22	mardi
mercredi	22	26		23	mercredi
jeudi	23	27	CA du CJC / CA CESSOC	24	jeudi
vendredi	24	28		25	vendredi
samedi	25	29		26	samedi
dimanche	26	30		27	dimanche
Lundi	27	31		28	Lundi
mardi	28			29	mardi
mercredi	29			30	mercredi
jeudi	30			31	jeudi
vendredi	31				vendredi
samedi					samedi
Dimanche					dimanche

CJC EN MOUVEMENT

● Assemblée du CJC	3
● Formation LABY EMPLOI	4
● LPJ – CJC	4
● Formations Laby : Découvrir son environnement	5
● Le Petit Laby : comprendre et agir dans l'environnement jeunesse	5
● Infos à relayer	5

ASSEMBLÉE DU CJC

L'Assemblée Générale du CJC du mardi 14 décembre a élu un nouveau membre au Conseil d'Administration. Il s'agit des Guides Catholiques de Belgique, représentées par Magali Kremer, secrétaire fédérale.

L'AG a ensuite examiné les propositions de modifications du règlement d'ordre intérieur, émises par le CA. Après débat et amendements, les propositions ont été adoptées. Elles portent sur le profil de fonction du Secrétaire général, les conditions de candidatures, le nombre de mandats selon l'âge, la procédure de sélection, ainsi que la procédure de vote.

Lieu de débat et de décision, l'assemblée générale du CJC se réunit de 4 à 6 fois par an pendant toute une journée. Elle définit les grandes orientations politiques de la coordination. Sont membres de l'assemblée, le président, vice-président et secrétaire général du CJC, deux délégué(e)s par organisation de jeunesse membre reconnue par la Communauté française. L'interlocuteur représentant l'Eglise institutionnelle, le Vicaire épiscopal de Liège, Baudouin Charpentier, assiste aux assemblées du CJC à titre d'invité.

Inscription :
cjc@cjc.be

En 2003, le Conseil de la Jeunesse Catholique a été à l'initiative de rencontres entre des personnes investies en mouvements de jeunesse et des personnes investies dans les paroisses. Ce groupe de travail, baptisé LPJ - CJC est constitué de représentants du Patro, des Guides, de la JOC et des sections régionales de la Liaison des Pastorales des Jeunes.

L'AG a ensuite préparé l'appel à candidatures au poste de Secrétaire général et l'élection qui se déroulera lors d'une AG le 1er mars. L'appel à candidature est lancé et les candidat/e/s sont invité/e/s à prendre contact avec la Présidente.

L'AG a ensuite examiné l'avancement des groupes de travail du plan triennal, suite à une présentation de Christophe Cocu. Pour la prochaine AG du 9 février, les GT doivent se réunir au moins une fois chacun et prendre en compte trois balises fixées par l'AG : mise en valeur de l'expérience OJ, parole à porter vers la société, outillage. Chaque GT viendra présenter ses travaux lors d'une des trois AG à venir. Ensuite l'AG a abordé le plan jeunesse de la ministre. L'AG souligne son intérêt à être présent dans cette négociation et sur la nécessité de porter l'opinion du CJC.

L.V.

FORMATION LABY EMPLOI

La prochaine formation aura lieu les 20 et 21 janvier 2011 à Namur. Inscrivez-vous nombreux.

LPJ-CJC

Ce 29 novembre s'est déroulé la dernière réunion LPJ-CJC de l'année 2010.

Lors de cette rencontre, c'était l'occasion de revenir sur les animations de réflexion sur l'accès des publics défavorisés au sein des mouvements du CJC et des pastorales de jeunes qui ont déjà eu lieu à trois reprises.

Puis, nous avons abordé la nouvelle thématique de réflexion en lien avec l'actualité sur laquelle le groupe a décidé de travailler, à savoir la question des abus sexuels au sein de l'Eglise.

Le Patro et les Guides Catholique de Belgique ont notamment chacun présenté une note sur cette thématique et surtout comment cette question est abordée au sein de leur mouvement respectif.

C.D.

FORMATIONS LABY : « DÉCOUVRIR SON ENVIRONNEMENT »

Le cycle 2010-2011 des formations Laby a commencé au domaine de Mozet les 18 et 19 novembre. L'occasion rêvée de rencontrer les nouveaux permanents et de découvrir un peu mieux qui sont et que font toutes (ou presque !) les OJ du CJC. Petite sensation de «boucler la boucle», puisque ces deux jours étaient également les derniers de Brice Many comme formateur et Secrétaire général du CJC.

L.V.

LE PETIT LABY : COMPRENDRE ET AGIR DANS L'ENVIRONNEMENT JEUNESSE

Le CJC vous présentera tout prochainement son outil « Le Petit Laby », la farde indispensable du cadre et permanent en OJ.

Volontariat, secteur jeunesse, système politique belge, emploi des OJ, mandats et représentation, ce classeur vient compléter les formations Laby.

A mettre dans les mains de tout permanent et cadre !

Pour plus de renseignements sur les modalités de distribution de l'outil, contacter Christophe ccocu@cjc.be ou Laetitia lvignaud@cjc.be.

INFORMATIONS À RELAYER

CONCOURS DE CRÉATIVITÉ CONTRE LE RACISME

Ce concours est proposé par Média Animation dans le cadre du 21 mars, Journée Internationale de l'ONU pour l'élimination de la discrimination raciale.

Au travers du concours, Média Animation propose aux participants de réaliser soit des courts métrages (moins de 6 min), soit de très courts métrages (moins de 1 min.).

Le thème de cette sixième édition du concours porte sur la diversité.

Un jury, composé de professionnels du cinéma, de responsables associatifs et de personnes actives dans la communication décernera un prix par catégorie.

D'ores et déjà, **Nabil Ben Yadir** (réalisateur du film « Les Barons ») a accepté d'en assurer la présidence.

Régulièrement des organisations nous demandent de relayer leurs actions, offres de services, de formation ou leurs publications.

Les inscriptions à ce Concours sont à envoyer à Média-Animation pour le 11 janvier 2011. La remise des œuvres est fixée au 15 février 2011. Plus d'infos et règlement du concours sur www.afilmsouverts.be

Jeu collectif à partir de 15 ans de 4 à 30 joueurs. Durée : environ 2h. Contact et infos : nancy.hardy@pac-g.be - 04/365.28.71. Voir aussi www.mercilimpot.be

Présence et Action culturelle est un mouvement d'éducation permanente et populaire qui promet et défend la justice sociale, l'égalité, la solidarité et la fraternité

L'originalité de ce concours – **ouvert à tous** – est aussi d'être **multi-supports** : non seulement les courts métrages peuvent être réalisés à partir d'un tournage classique (caméra), mais aussi à partir d'un GSM ou d'un appareil photo numérique.

NE LAISSEZ PAS ÉCHAPPER LES GROSSES FORTUNES !

La lutte pour une fiscalité plus juste vous intéresse ? Mais vous trouvez un peu compliqués des notions comme « progressivité de l'impôt », « fraude fiscale », « intérêts notionnels », « taxe sur les transactions financières », etc.

Initié par le Réseau pour la Justice Fiscale (RJF) et Financieel Actie Netwerk (FAN), le site www.lesgrossesfortunes.be est un des outils de la nouvelle campagne « NE LAISSEZ PAS ÉCHAPPER LES GROSSES FORTUNES ».

L'impôt est nécessaire, car il est le prix de la civilisation... mais les grosses fortunes financières et les gros revenus y échappent bien trop facilement.

Une autre fiscalité est possible !

PARLER DE L'IMPÔT : MISSION IMPOSSIBLE ?

Chaque année, nous renvoyons notre déclaration fiscale au Ministère des Finances. Celui-ci établit, selon la hauteur de nos revenus et notre situation familiale, le montant de notre contribution. Puis, il nous rembourse l'excédent ou nous réclame le complément. Contrairement au discours dominant, PAC affirme haut et fort que l'impôt et les cotisations sociales, c'est beaucoup de pouvoir d'achat en plus ! Le jeu « Mission impossible ? » permet de vérifier cette affirmation.

Chaque joueur(euse) vit pendant un mois dans la peau d'un autre. Indépendamment des revenus, des situations familiales et des charges fixes mensuelles, il y a deux types de personnages dans le jeu animation :

- ceux qui jouent dans le régime fiscal actuel, qui payent les cotisations sociales et le précompte professionnel, et pour lesquels une distinction s'opère donc entre le salaire brut et le salaire net ;
- ceux qui expérimentent un régime sans cotisation sociale ni précompte professionnel, et dont le salaire brut correspond donc - au centime près - au salaire net.

Le parcours est fonction de la carte d'identité sociale de chaque joueur. Les événements de la vie quotidienne auxquels il sera confronté sont différents. C'est la capacité financière à y faire face qui varie très largement selon le régime fiscal choisi.

À la fin du mois (qui correspond dans le jeu à la fin de la partie), l'animateur compare et distingue les parcours de chacun, puis organise l'échange des savoirs, le débat d'idées et construit pas à pas de l'intelligence collective.

« Mission impossible ? » s'adresse à tous parce qu'il n'est jamais, ni trop tôt, ni trop tard, pour s'intéresser à la solidarité sociale. Si les personnages sont fictifs, les montants salariaux ou les coûts à supporter sont eux bel et bien réels. L'animation-jeu convient à des groupes de tailles différentes, permet de jouer individuellement ou en équipe.

MARCHER EN GROUPE : MODE D'EMPLOI

L'Institut Belge pour la Sécurité Routière a édité, en collaboration avec la fédération Les scouts, deux dépliants destinés, l'un, aux animateurs et l'autre, aux jeunes qui se déplacent en groupe. Leur petit format permet aisément de les glisser dans la poche du pantalon ou de la chemise.

Dois-je faire marcher mon groupe d'enfants à gauche ou à droite ?

En file indienne ou à plusieurs l'un à côté de l'autre ?

Où positionner mon groupe pour le rendre visible le soir ?

Est-on toujours obligé d'utiliser les passages pour piétons avec un groupe ?

Les réponses à toutes ces questions (et bien d'autres encore) se trouvent dans les deux dépliants.

Vous pouvez télécharger les deux dépliants sur le site de l'IBSR www.ibsr.be

FESTIVAL JEUNES «CHOOSE LIFE» 2011

Tu as entre 12 et 17 ans ?

Viens vivre 5 super jours de festival dans une ambiance chrétienne, jeune et dynamique !

Seul, avec quelques copains ou en groupe, ce festival t'offre l'occasion de rencontrer une centaine de jeunes chrétiens de Bruxelles, de Wallonie et de Flandre et d'oser vivre des temps forts de prière, de fête, de musique et de concerts, des témoignages, des ateliers sportifs et artistiques, et des partages. Des petits groupes seront formés par tranche d'âge. Découvre tes talents de sportif, de musicien ou d'artiste en herbe. Pas besoin d'être pro, on apprend ensemble.

*Le festival «Choose Life» a lieu du 19 au 23 avril 2011 au Centre scolaire de Berlaymont (Waterloo)
Infos : Eric Vollen s.j. ;
Tél : 081/46 81 48 ou 0474 /45 24 46 ;
secretariat@festivalchooselife.be.*

PLAN TRIENNAL

Le thème choisi pour le nouveau plan triennal du CJC « L'amour, l'affectivité et le sexe » concerne tous les jeunes, au-delà des organisations de jeunesse.

Plusieurs « portes d'entrée » pour aborder ce thème ont été choisies par les membres de l'Assemblée du CJC. Chaque facette est l'objet d'un groupe de travail.

.....
Cette nouvelle rubrique s'insère dans le Correspondance afin de vous faire vivre l'état d'avancement du plan triennal. Elle a aussi pour objectif de vous apporter des éléments de fond et de réflexion. La rubrique apparaîtra dans chaque Correspondance jusqu'à la fin du plan triennal, soit fin 2012.

●● LE PLAN TRIENNAL DU CJC

Le plan triennal du CJC a pour thème l'amour, l'affectivité et le sexe. Il répond à deux types de besoins :

- Un besoin de coordination des organisations membres ;

- Une prise en compte de l'Amour, de l'Affectivité et de la Sexualité par les OJ membres.

Actuellement l'amour, l'affectivité et le sexe sont abordés comme autant de risques à gérer par la famille, l'Église, le milieu médical, l'école, etc. Il y a donc une place à prendre pour un discours différent, un niveau d'intervention différent.

Nous proposons un plan triennal de type 'auberge espagnole' : chacun amène ce qu'il souhaite, et y met l'investissement qu'il lui est possible d'y mettre :

Les GT : 6 groupes de travail sont lancés simultanément, avec un cahier des charges commun mais un phasage de réalisation étalé jusqu'en septembre 2012.

Les expertises : Les OJ pourront également travailler des thématiques sur lesquelles elles sont expertes, avant de venir l'intégrer dans le plan triennal ;

Le recensement : l'équipe du CJC sera chargée de recenser ce qui existe déjà, tant dans les OJ que dans le reste de la société.

QUE S'EST-IL PASSÉ DANS LES GT ?

Le **GT genre** c'est réuni à la JOC pour explorer en textes et vidéos, les thématiques qui tournent autour du genre. Il a été décidé de déconstruire le mythe du « bon travailleur » et des inégalités de genre qu'il entraînait.

GT **mixité co-éducation** c'est réuni après 6 mois d'interruption pour relancer la dynamique. Des vidéos et textes ont permis d'alimenter la réflexion. Le GT se réunira en janvier pour préciser ses objectifs.

Assemblée générale : le plan triennal a été abordé en AG avec pour objectif de recadrer les travaux au niveau de chaque GT et au niveau plus large de la cohérence du plan triennal. Tous les GT continuent, mais avec 2 balises strictes et une demande d'opérationnalisation concrète à présenter à l'Assemblée générale du 9 février.

ARTICLE DE FOND PROPOSÉ À VOTRE RÉFLEXION : PARLONS DE SEXE ! MAIS AUSSI D'AMOUR ET D'AFFECTIVITÉ...

Enchâssée dans un double tabou, la jeunesse manque de repères en matière d'amour, d'affectivité et de sexualité. Et pourtant, il y a un véritable besoin de trouver des espaces de dialogue autour de l'amour, de l'affectivité et de la sexualité. Et pourtant... Cet été la ministre de l'enseignement émettait des réserves vis-à-vis de la thématique dans une circulaire autour des lectures proposées aux jeunes : « sans toutefois faire preuve d'une pudibonderie excessive, il convient évidemment d'éviter des livres qui centrent de manière gratuite leur contenu sur l'érotisme et la pornographie ». La sexualité serait-elle devenue persona non grata dans la littérature ? À l'école ? Et donc dans le dialogue entre jeunes et adultes ?

Pourquoi cette frilosité autour de cette thématique tellement universelle ? Certes, nous sommes les héritiers d'une société judéo-chrétienne qui a recouvert d'une chape de plomb les activités sexuelles de nos aïeux. Mais cela n'explique pas tout ; la sécularisation et le développement de la science comme nouvelle religion sont, depuis, passés par là, sans compter la révolution sexuelle des années hippies. Qu'est-ce qui explique ce regain de puritanisme autour des relations charnelles ?

Nous constatons un double tabou vis-à-vis du sexe, de l'amour et de l'affectivité. Le premier tabou concerne l'amour physique, du sexe charnel, tandis que le deuxième se centre sur l'expression des sentiments. A la base de ce double tabou, nous retrouvons une dissociation de l'amour physique et de l'amour comme sentiment :

D'un côté, le sexe physique est promu comme objet de jouissance de plaisir immédiat, en solitaire, en couple ou en groupe. On donne son corps sans arrière pensée : c'est la sacralisation de la pulsion de vie, la jouissance à tout prix. Mais c'est aussi une mise en phase avec la société de consommation qui promeut le plaisir immédiat, sur demande et jetable... Cette recherche de plaisir a peu à voir avec les sentiments.

D'un autre côté, nous assistons également à la sacralisation du sentiment amoureux. Idéalisé, il finit par se transformer en pression latente de la recherche de l'amour fou et éternel. L'industrie du cinéma et de la série télévisée a joué un rôle dans cette situation en magnifiant et en idéalisant les « love story », les « happy end » et les « ils vécurent heureux jusqu'à la fin des temps... ». Cette nouvelle norme engendre une pression latente qui fait souffrir ceux qui sont seuls et trembler ceux qui s'aiment. Peur de ne jamais aimer et peur de perdre l'amour sont deux des moteurs principaux du tabou autour de l'expression du sentiment amoureux : Par peur de souffrir les âmes sentimentales se barricadent dans une carapace à travers laquelle ils n'arrivent pas à exprimer leurs sentiments.

En tant qu'organisation de la société civile qui forme des citoyens responsables, actifs, critiques et solidaires, le Conseil de la Jeunesse Catholique et ses organisations membres ont constaté qu'ils avaient le champ libre dans l'espace public pour aborder cette thématique dans le cadre de l'éducation non-formelle. Alors travaillons, sans « pudibonderie excessive » et sans nous centrer « de manière gratuite[...]sur l'érotisme et la pornographie », ce thème qui fait partie de la vie de chaque personne, de chaque jeune, mais aussi de chaque groupe de vie dans nos OJ.

Alors parlons de sexe ! Mais aussi d'amour et d'affectivité...

Christophe Cocu

POLITIQUE DE JEUNESSE ET DE VIE ASSOCIATIVE

● FESoj - CESSOC	11
CA de la FESoj, le 3 décembre	11
CA de la CESSOC, le 9 décembre	12
● Fonds 4 S : appel à projets	12
● La Belgique lance l'Année européenne du volontariat 2011	13
● Revue de presse	14

FESoj — CESSOC

CA DE LA FESoj, LE 3 DÉCEMBRE

Suite au départ de Brice Many, plusieurs mandats sont laissés vacants. Le CJC sera dorénavant représenté au CA FESoj par Stéphane Houbion (JEC). Le CA a approuvé les propositions de mandats émises par le Bureau de la FESoj. La Vice-Présidence politique de la FESoj est confiée à Laurent Jauniaux (FNP), Stéphane Houbion (JEC) est mandaté pour représenter la FESoj au CA CESSoc, la FESoj a proposé Annick Empain (Gîtes d'Etapes du CBTJ) pour le mandat CESSoc de gestionnaire du Fonds 4S,

Structure fédérative regroupant les Organisations de Jeunesse, les Fédérations de Centres de jeunes et des asbl actives dans le champ de l'accueil de l'enfance. La FESoj organise la représentation de ces associations dans leur dimension d'employeur au sein de la CESSOC (Confédération des Employeurs des Secteurs sportif et socioculturel) vis-à-vis du monde politique et des syndicats.

Appelé d'abord fonds GAR, pour fonds « Groupes à Risques », il a pris le nom de « Fonds social des secteurs socioculturel et sportif ». Les OJ peuvent profiter des moyens financiers de ce fonds pour développer la formation de leurs travailleurs.

*Personne de contact :
François Xavier LEFEBVRE
Tél. 02/227 59 83
Courriel : fonds-4s@apefasbl.org*

Téléchargeable sur www.fonds-4s.org qui présente plus de 100 formations dont vous pouvez bénéficier gratuitement.

ainsi que Marc Denisty (coordinateur de la FES0J) pour le mandat CESSOC de porte-parole du banc patronal au Fonds 4S et pour le mandat d'administrateur de l'APEF. Le nouveau mode de justification des subventions pour l'année 2010 devrait se faire sur les emplois cadastrés en 2005. En matière de flexibilité, il est décidé de rester dans une négociation globale et non par secteur. Sur les Accords du Non-Marchand, il se confirme que le solde non consommé de l'Accord du Non Marchand 2006-2009 sera dédié à la prise en compte d'emplois supplémentaires.

CA DE LA CESSOC, LE 9 DÉCEMBRE

Le Bureau de la CESSOC n'ayant pu se réunir avant le CA, l'ordre du jour a été établi par son directeur et son président. Suite au départ de Brice Many, les mandats se répartissent entre Marc Denisty (coordinateur de la FES0J), administrateur effectif et porte-parole du banc patronal au Fonds 4S. Il devra également assumer la fonction de secrétaire-trésorier jusqu'au renouvellement complet des mandats prévu en 2012. Marc Denisty est également désigné administrateur suppléant de l'APEF. Annick Empain (Gîtes d'Etapes du CBTJ) est désignée administratrice suppléante pour le mandat CESSOC au Fonds 4S. Suite à une réunion de la CP 329.02, la fin de carrière a été débattue. Les fédérations seront consultées pour définir les réalités et besoins spécifiques à chaque secteur. Les Accords du Non-Marchand ont été à nouveau évoqués.

M.P.

●●● FONDS 4 S : APPEL À PROJETS

Afin de répondre au mieux aux besoins des secteurs socioculturel et sportif, en termes de **formation spécifique** et **d'accompagnement d'équipe**, le Fonds 4S lance trois appels à projets tout au long de l'année.

●●● Le nouvel appel à projets du Fonds 4S sera **clôturé le 15 janvier 2011** !

Par ailleurs, le Fonds 4S offre d'autres formules d'aides financières, à savoir :

- - le catalogue « Formapef »
- le remboursement forfaitaire de formations courtes (maximum 4 jours).

M.P.

LA BELGIQUE LANCE L'ANNÉE EUROPÉENNE DU VOLONTARIAT 2011

En guise de lancement de l'Année européenne du volontariat 2011 en Belgique, les trois communautés linguistiques se sont réunies, à Bruxelles, le 3 décembre. Ce fut l'occasion pour les Ministres de la culture de chaque communauté de présenter la situation du volontariat en Belgique ainsi que les grandes lignes de leur programme. Cette journée permit également aux volontaires et organisations faisant appel à des volontaires de montrer leur travail et d'entrer en dialogue avec les responsables politiques et le public.

TENTE DU VOLONTARIAT

Le jeudi 9 décembre, les membres de la PFV (06 : En 2002, le volontariat francophone s'est rassemblé pour fonder, ensemble avec la Fondation Roi Baudouin, la Plateforme francophone du Volontariat. Cette structure pluraliste veut faciliter, favoriser et encourager la pratique d'un volontariat de qualité. Le CJC en est membre) ont eu à leur disposition une tente «high tech» de l'Union Européenne pour promouvoir le volontariat. Les Guides et Volont'R y tenaient un stand. ACMJ est venu filmer et réaliser quelques interviews. Le CJC était également présent pour soutenir ses OJ. Un seul regret, le calme qui a régné dans la tente tout au long de la journée.

D.C.

LES JEUNES DOIVENT S'ENGAGER DAVANTAGE POUR SE RÉAPPROPRIER LE DÉBAT POLITIQUE

- Il est important que les jeunes ne soient pas les spectateurs passifs de l'actuelle re-définition du paysage institutionnel belge.
- Les jeunesses politiques des différents partis démocratiques francophones ont arrêté une position commune sur le sujet.

Nous, jeunesses politiques des différents partis démocratiques, considérons qu'il est opportun de porter aujourd'hui une parole commune sur la situation politique actuelle et l'évolution institutionnelle à venir. Conscients de la gravité des enjeux et de la difficulté des négociations, notre propos n'est bien évidemment pas de commenter la teneur des échanges entre les diverses formations politiques associées de près ou de loin aux discussions en cours et encore moins leurs stratégies respectives.

Dans un texte commun publié il y a quelques mois, nous affirmions notre attachement à « la préservation du modèle belge basé sur des compromis subtils et des équilibres complexes ». Si la position de fond n'a pas varié d'un iota, le contexte rend indispensable un élargissement de la réflexion.

Nous avons trois éléments complémentaires à développer et à apporter au débat actuel sur la réforme de l'Etat.

Tout d'abord, concernant le statut de Bruxelles, il semble qu'une « clarification » (le terme est plus que jamais bien choisi) s'impose. Le projet de réforme proposé par certains pour la Région de Bruxelles-Capitale n'est aucunement respectueux de l'histoire et du rôle joué par la Région, ainsi que de la place qui revient à ses habitants. Les bruxellois sont parfaitement en capacité de prendre en main leur destinée. Quel que soit le cadre institutionnel dans lequel Bruxelles sera amené à s'insérer, il est évident que son sort ne peut être décidé qu'en commun accord avec les principaux intéressés, à savoir les organes et institutions représentatives des citoyens de Bruxelles-Capitale.

Il est important, ensuite, de réaffirmer la solidarité entre les régions et communautés du pays.

Face à la crise sociale et à la crise économique qui touchent durement les couches les moins aisées de la population, la recherche de solutions durables pour tous ne peut se faire qu'à partir de compromis justes et équilibrés, qui, tout en permettant à chaque entité de mieux trouver sa place dans l'espace fédéral belge, ne pénalise pas les citoyens qui le composent. Ce principe de solidarité est essentiel pour permettre de surmonter les difficultés qui touchent la Belgique, mais également pour restaurer la confiance aujourd'hui malmenée des citoyens en-

vers leurs élus. En tant que jeunesses politiques francophones de Belgique, il nous semble d'autant plus nécessaire de réitérer notre attachement partagé à ce principe de solidarité éminemment bénéfique, tandis que certains messages, que l'on pourrait légitimement interpréter comme révélateurs d'une volonté dommageable de repli sur soi, se font entendre tant au nord du pays que dans certains pays limitrophes.

Enfin, il importe que les jeunes ne soient pas les spectateurs impassibles de l'actuelle re-définition du paysage institutionnel belge. Ils doivent opter encore davantage pour l'engagement militant individuel et collectif en vue de se réapproprier le débat actuel et surtout d'être partie prenante de la construction d'un nouveau modèle de vivre-ensemble. Leur dynamisme doit servir à transformer leurs maisons de jeunes, leurs groupes locaux d'organisations de jeunesse, leurs sections de partis politiques en autant de laboratoires

d'idées novatrices et de pratiques démocratiques qui donnent du sens à la nouvelle architecture

étatique dont ils seront amenés à devenir à moyen et long terme les principaux garants de la vitalité démocratique. La consolidation de la prochaine évolution institutionnelle dépendra au moins en partie de l'adhésion qu'elle aura suscitée chez les plus jeunes.

Il nous reste à recommander à ceux qui mettraient en doute la capacité de la jeunesse à appréhender la complexité des enjeux communautaires de méditer sur cette citation de Socrate : « Rien n'est trop difficile pour la jeunesse » ! ■

(*) Carlos Crespo, président de la sous-commission « Citoyenneté » de la commission consultative des organisations de jeunesse. Pour Ecolo J : Laurence Willemse et Olivier Bierin. Pour les jeunes CDH : Rodolphe Sagehomme. Pour les jeunes FDF : Emmanuel De Bock. Pour les jeunes MR : Gautier Calomne. Pour le MJS : Nicolas Sools.

LES JEUNES BELGES RÉCLAMENT DES MESURES POUR LEUR MOBILITÉ

BRUXELLES Plus de 74% des jeunes considèrent les transports en commun trop chers, avec un pic de plus de 80% à Bruxelles. Ils sont une très large majorité à réclamer des mesures spécifiques en matière de mobilité, indique une enquête sur la mobilité des jeunes réalisée par le Conseil de la Jeunesse. Parmi leurs suggestions, les répondants ont notamment demandé la construction de parkings aux abords des centres urbains connectés efficacement aux transports en commun (94%), le développement de l'offre des transports publics de jour comme de nuit (92%) et



la mise à disposition gratuite de vélos. Une large majorité plaide également pour la réinstauration des trains de nuit vers les capitales européennes.

/// www.conseildela jeunesse.be

DU CÔTÉ DES ORGANISATIONS

● Appel aux OJ !	16
● Congrès mondial du tourisme social 2010 : le CBTJ y était	17
● La boutique de la JOC : Idées cadeaux	18
● La Red'Action de la JOC ouvre ses colonnes à votre collaboration	20
● Entre école et travail : quelle transition pour les jeunes de l'école à la vie active ?	20
● Chacun pour sa gueule ? Pump up solidarity !	21
● Découvre le vrai coût de ton GSM !	21
● www.guides.be : le nouveau site des Guides	22
● Revue de presse	23

Appel aux OJ !

Pour que vive cette rubrique, nous avons besoin de vous. Une annonce, un compte-rendu d'activités, un sujet qui vous tient à cœur et que vous souhaitez partager ? C'est avec plaisir que nous les publierons dans le CORRESPONDANCE.

Il en va de même pour les articles de presse qui parlent de vous.

Merci de les envoyer par la poste ou à l'adresse électronique suivante : correspondance@cjic.be

CONGRÈS MONDIAL DU TOURISME SOCIAL 2010 : LE CBTJ Y ÉTAIT !

Quelques 200 délégués (dont un délégué des Gîtes d'étape du CBTJ) provenant de 25 pays se sont réunis du 19 au 23 septembre à Rimini (Italie) pour participer aux travaux du Congrès mondial du tourisme social organisé par le BITS en partenariat avec la région Emilie-Romagne et la République de Saint-Marin. Ce congrès a d'abord marqué un moment important dans la vie du BITS puisque les membres réunis en Assemblée générale ont officiellement approuvé les modifications statutaires proposées et le changement de nom de l'organisation qui s'appelle désormais **Organisation internationale du tourisme social (OITS)**.

Le Congrès fut également l'occasion de tenir la première réunion de la nouvelle **Alliance sur la formation et la recherche en tourisme social et solidaire** créée au sein de l'OITS. L'Alliance, qui se veut une plate-forme de collaboration entre les organismes membres intéressés, principalement les universités, vise à réaliser des recherches, des publications à caractère professionnel et scientifique, des séminaires et des cours de formation. Un nouveau Comité de coordination du **Réseau des autorités locales et régionales** a aussi été constitué.

Les séances plénières et ateliers du congrès qui avaient pour thème « Tourisme : le temps des politiques sociales » ont permis de **présenter un panorama mondial** des lois, politiques sociales et programmes dans les Amériques, en Europe et en Afrique ; **d'interroger les acteurs de la société civile** provenant de divers milieux – syndical, universitaire, environnemental, économie sociale et industrie – sur la place et l'importance du tourisme social par rapport aux autres domaines d'activités ; de **mesurer l'influence des acteurs du tourisme social** sur les politiques publiques, **d'exprimer les attentes des groupes cibles** – jeunes, familles, seniors et personnes handicapées – et de **se questionner sur les priorités** en matière de financement de l'offre, d'aide au départ en vacances et de développement durable dans les régions.

Au terme de ce congrès, les délégués ont adopté en séance de clôture un appel « **Pour des politiques sociales du tourisme** » qui s'adresse aux pouvoirs publics, tant au niveau national qu'aux niveaux régional et local, afin qu'ils adoptent des politiques sociales du tourisme qui reconnaissent, dans leurs objectifs, celui de l'accès au tourisme pour tous ; qui affirment l'importance du tourisme social, notamment dans le développement du tourisme domestique et dans la valorisation des territoires ; qui proposent des moyens d'actions concrets et qui favorisent la mobilisation de tous les acteurs du tourisme, tant des secteurs public que privé, dans la recherche de solutions concrètes et novatrices en partenariat avec les grandes associations de tourisme social et les syndicats.

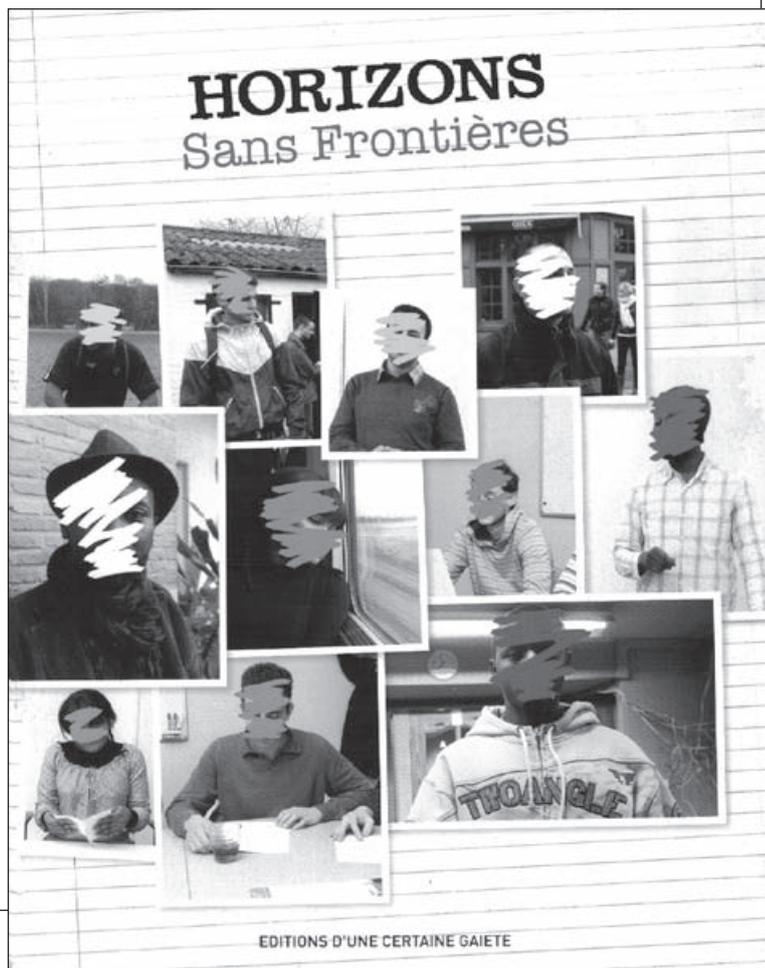
IDÉE CADEAU DE LA BOUTIQUE DE LA JOC

Un cadeau à faire... Pas le temps de faire les magasins ? Envie d'offrir un cadeau différent ? Envie d'agir pour une société plus juste ? Ça tombe bien ! La JOC vous propose deux idées cadeaux sympas, solidaires et à prix démocratique.

UN ROMAN-PHOTOS POUR OUVRIR LES HORIZONS

« **Horizons Sans Frontières** », c'est un roman-photos réalisé par un groupe de jeunes avec ou sans papiers de la JOC de Liège. Au fil des pages, vous découvrirez l'histoire de jeunes sans-papiers, les embûches qu'ils ont rencontrées et la façon dont ils les ont contournées ensemble. Ce roman-photos témoigne des inégalités criantes entre les jeunes avec et sans papiers et rappelle que, comme nous tous, ces jeunes rêvent de liberté parce qu'ils ne peuvent pas s'épanouir en vivant dans l'oppression. Paru aux éditions « **D'une certaine gaieté** », il est à découvrir et à partager sans modération !

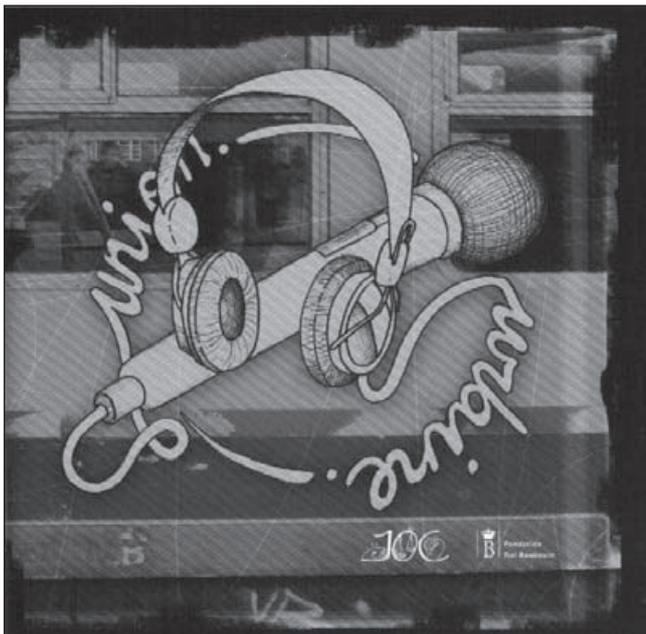
Il est à commander à la
JOC de Liège (prix libre) au
04/232.61.78, 0493/18.85.92
ou à jocliege@joc.be.



IDÉE CADEAU DE LA BOUTIQUE DE LA JOC

UNION URBAINE, LA COMPIL RAP À ÉCOUTER !

« **Union Urbaine** » est le titre de la compilation rap réalisée par un groupe de jeunes de la JOC de Bruxelles, de Liège, de Charleroi et de La Louvière avec le soutien de la Fondation Roi Baudouin. Fruit d'un long processus d'action, ce CD est composé de morceaux où ces jeunes rappent leurs réalités en abordant des thèmes tels que les générations, la politique, les médias ou encore la Belgique. Un CD à écouter résolument ! Il est vendu au prix de 5 € au Secrétariat de la JOC au 02/513.79.13 ou @ secretariat.joc@joc.be.



En choisissant ces cadeaux, vous soutenez l'action de la JOC !
D'avance, merci à vous !

LE RED'ACTION DE LA JOC OUVRE SES COLONNES À VOTRE COLLABORATION

Chaque trimestre, la JOC publie le Red'Action, un magazine gratuit d'environ 60 pages et prioritairement destiné aux jeunes de 14 à 30 ans.

Dans ce magazine, à travers la rubrique «agenda», nous faisons régulièrement écho d'autres événements ou manifestations (à l'échelle nationale) pouvant intéresser nos jeunes lecteurs.

Vous organisez des activités de votre mouvement entre avril et juin 2011 et vous désirez en parler dans ce Red'Action ?

Vous souhaitez publier un article ou aborder un thème qui vous tient à coeur ?

C'est possible ! N'hésitez pas à me contacter. Je vous en remercie déjà !

Véronique Laurent, Chargée de communication : communication@joc.be – 02/513 79 12

ENTRE ÉCOLE ET TRAVAIL : QUELLE TRANSITION POUR LES JEUNES DE L'ÉCOLE À LA VIE ACTIVE ?

Dans un contexte de crise économique où le chômage des jeunes explose tous les plafonds et où les seules politiques de l'emploi appliquées ont tendance à culpabiliser les jeunes et à leur demander de se mouler selon la norme du marché, **les Jeunes CSC** se sentent particulièrement interpellés par cette question.

Nous pensons que, contrairement à ce que toutes les politiques semblent mettre en avant, l'emploi n'est pas un but en soi, ni le St-Graal à obtenir envers et contre tout. À l'inverse, l'emploi est un moyen pour parvenir à l'indépendance, un moyen pour apprendre et entrer en relation. Un préalable est donc de développer des emplois pour les jeunes !

De plus, ce passage des jeunes vers l'état adulte ressort de la responsabilité de chacun ! : le jeune, évidemment et les autres adultes aussi, les professeurs, les parents, mais encore les employeurs et les travailleurs. Pourquoi les politiques publiques n'investissent-elles pas aussi les employeurs comme partie incontournable et responsable du processus (ex : encourager le tutorat en entreprise, former les tuteurs, etc.) ?

Pour qu'il y ait une véritable transition, il faut un point de départ et un point d'arrivée. Pour avoir envie de passer de l'autre côté, le jeune doit avoir confiance en l'avenir. Travaillons ensemble en ce sens.

CHACUN POUR SA GUEULE ? PUMP UP SOLIDARITY !

La campagne Pump Up Solidarity se poursuit chez les Jeunes CSC ! Tu veux en être ?, rejoins l'un de nos groupes d'action Jeunes CSC et, avec eux, «Pump Up», gonfle, booste, diffuse la solidarité autour de toi ! Pour soutenir nos futures actions et réflexions autour de la solidarité et grâce à une collaboration avec Action Ciné Média Jeune, asbl d'éducation aux médias, 5 vidéos ont été conçues lors du dernier festival de Dour, autour de 5 formes de solidarité.

Tu ne les as pas encore regardées? Alors, fonce : www.jeunes-csc.be

DÉCOUVRE LE VRAI COÛT DE TON GSM !

Chaque seconde, près de 39 téléphones portables sont vendus dans le monde et 200 000 SMS échangés ! Près de 92% des jeunes de 12 ans possèdent un GSM ! En moins de 30 années d'existence, ce qui n'était qu'un gadget est devenu un outil de communication essentiel.

Mais derrière nos SMS se déploie une industrie où les droits humains, les conditions de travail et l'environnement ne sont pas toujours respectés.

Make IT Fair est le nom de la nouvelle campagne de sensibilisation sur les gadgets électroniques.

Objectif : sensibiliser les consommateurs pour mieux défendre les droits des travailleurs de ces industries (fabricants de GSM, iPhones, etc) et lutter pour de meilleures conditions de travail. Le travail décent concerne aussi ces secteurs-là !

Nous utilisons chaque jour un GSM ! Alors utilisons-le de manière responsable en adoptant la sonnerie de GSM et en diffusant le message de la campagne Make IT Fair ! Tu peux aussi rejoindre la Campagne Vêtements Propres (qui porte la campagne Make IT Fair en Belgique) sur Facebook et Twitter depuis ce 2 décembre 2010 !

WWW.GUIDES.BE: LE NOUVEAU SITE WEB DES GUIDES

Lors de la journée qui rassemblait les animateurs d'Unité le 28 novembre 2010, les Guides ont présenté leur tout nouveau site internet.

Suite aux recommandations récoltées lors des états généraux du Mouvement en 2009, une réflexion de fond a été menée pour répondre aux besoins des membres du Mouvement ainsi qu'aux autres internautes.

S'inscrire à une formation d'animateurs en ligne, télécharger un formulaire, réagir à un article d'actualité, proposer une action citoyenne, trouver des infos pratiques pour organiser son camp... autant de services directement accessibles sur le nouveau site www.guides.be.

Le visiteur extérieur peut quant à lui découvrir toute l'organisation du Mouvement, du local à l'international, les groupes d'âges, les méthodes et les thématiques pédagogiques utilisées... Il y trouve également les coordonnées de la fédération et des groupes locaux, les fonctions pour lesquelles le Mouvement recrute, la liste de ses partenaires et bien d'autres choses !

Alors, à vos souris ! Découvrez le nouveau site web des GCB sur www.guides.be.

DES « PUBS-VACHES » POUR UNE PRISE DE CONSCIENCE

Nous avons découvert qui se cachait derrière les affiches loufoques le long de nos routes

Ils ne sont ni écologistes, ni agriculteurs. Mais qui sont alors les instigateurs de cette campagne d'affichage avec l'effigie d'une vache qui a sévit à Henri-Chapelle et Moresnet ces dernières semaines? Il s'agit d'un groupe de citoyens de la région des Trois Bornes, âgés entre 19 ans et 53 ans,

qui cherchent à faire réfléchir les gens sur la société actuelle.

Placés le long de la route Charlemagne à Henri-Chapelle et dans les rues menant à Moresnet, de grands panneaux avec une sympathique tête de vache ont intrigué pendant quelques semaines les automobilistes. Il faut dire que les slogans

inscrits dessus n'étaient pas très explicatifs : "Je pollue et j'en suis fière, j'assume les choix", "Qu'est-ce qu'on broute ce soir?", "Avec un V comme Vendetta".

Une première explication se trouvait pourtant sur l'un d'eux qui décortiquait les lettres du mot vache en "Vachement Acteur Contre l'Hystérie Economique".



Interpeller les gens avec humour.

■ Y.F.

REFAIRE LE MONDE AUTOUR D'UN VERRE

C'est en réalité le nom qu'a pris un groupe de citoyens désireux de s'interroger sur la société. Ce sont eux qui se cachent derrière cette campagne d'affichage, pour le moins originale.

"A la base, nous sommes un groupe d'amis qui aimions refaire le monde autour d'un verre. Un jour, on s'est dit que cela ne servait à rien de parler dans le vide, qu'il fallait agir", explique Nicolas Cremer, originaire de Welkenraedt.

Profitant de l'aide des "Equipes Populaires" où travaillait

alors un des membres du groupe, V.A.C.H.E. prend forme en avril. Depuis un mois, la J.O.C. (Jeunesse Ouvrière Chrétienne) a pris le relais. "Il a d'abord fallut se mettre d'accord sur le message que l'on voulait faire passer", renchérit Nicolas Cremer. Après quelques réunions : le groupe qui se veut détaché d'une couleur politique choisit de faire s'interroger les gens sur la mondialisation et l'écologie sans donner de réponses. Et le choix de la mascotte alors ? "La vache a été choisie parce qu'elle fait partie du paysage de la région.

C'est aussi un animal très paisible par rapport au monde actuel qui est constamment en mouvement. Ce n'est donc pas du tout une vache folle", commente Jean Hardy, l'un des membres fondateurs.

L'un des points sur lequel le groupe souhaite insister : c'est la déculpabilisation : "L'évolution est inévitable. Nous polluons, c'est un fait. Nous en sommes pleinement conscients. Ce qui nous dérange, c'est la culpabilisation de nos comportements", expliquent-ils dans une vidéo projetée mercredi soir lors d'un ciné-

ma drive-in dans une prairie de Moresnet.

Plusieurs autres actions sont prévues pour les mois à venir, mais les membres tiennent à rester discret.

"On veut s'inscrire dans la continuité et ne pas bombarder les gens avec des actions qui choquent. On cherche à amener le débat", explique Patrick Rixen, coordinateur du groupe.

Un site internet qui se veut être une plate-forme de discussion devrait bientôt voir le jour. «

YSALINE FETTWEIS

LA SOLIDARITÉ À CONTRE-PIED

Pour lancer leur campagne sur la solidarité, les jeunes de la CSC ont choisi d'ébranler les esprits en organisant une action choc, à contre-pied dans la rue commerçante de Charleroi le 30 octobre.

«Les vieux sont des cons», «Les Belges d'abord», «Faites payer les pauvres, pas les riches», «Après moi les mouches...», «Chacun pour sa gueule...». Ce samedi 30 octobre après-midi, des jeunes déambulent dans la rue de la Montagne, piétonnier commerçant de Charleroi, avec ces slogans... un brin provocateurs. Le cortège d'une soixantaine de manifestants est précédé d'une fanfare joyeuse et de danseurs radieux. En clôture de manifestation, des lettres formant le mot S.O.L. I.D.A.R.I.T.É...

«Vous avez vu ces slogans? Qu'en pensez-vous? D'accord? Pas d'accord?» C'est en ces termes que les jeunes de la CSC ont interpellé les passants et discuté avec certains d'entre eux. Ils espèrent que la plupart auront envie de proposer des slogans positifs sur la solidarité. Mais certains sont ébranlés par les calicots: «C'est choquant. Je croyais que c'était un rassemblement de néonazis», murmure un homme africain, figé par l'émotion. «Je suis très mal», explique un vieux Monsieur. Un autre éclate de rire en disant «C'est bien!». Une vieille dame pleure en parlant à un jeune. Un jeune s'énerve: «Les jeunes donnent tout aux vieux, les vieux ne donnent rien aux jeunes».

D'autres badauds prennent le temps de discuter, d'argumenter: «Les vieux

sont des cons? Non, je ne suis pas d'accord, réfléchit une femme d'une cinquantaine d'années. «Les Belges d'abord? Non, on n'est pas comme ça en Belgique... Mais il faut mettre des limites à l'accueil. Je ne suis pas raciste mais bon, ça commence à bien faire. On ne se sent pas chez soi partout. Il y a des endroits où je n'irais pas habiter.»

Un homme, sceptique et se remémorant les «bonnes vieilles manifs d'antan», interroge un des militants sur l'utilité de ce genre d'action. À quoi ça sert? «À susciter des réactions et des discussions et ça marche puisque vous parlez avec nous», reçoit-il comme réponse. «En tout cas, cette action déférente de ce qu'on fait d'habitude a eu le mérite de déclencher des réactions chez les gens, estime Benoît Constant, responsable national des Jeunes CSC. C'était le but poursuivi pour lancer notre campagne sur la solidarité.»

| Donatienne Coppieters |

Cinq spots vidéo pour discuter de la solidarité

Pour soutenir leurs futures actions et réflexions autour de la solidarité, cinq spots ont été réalisés lors du dernier festival de Dour. À partir des mêmes slogans provocateurs que ceux utilisés lors de l'action de Charleroi, les Jeunes CSC ont interviewé les festivaliers sur le sens de la solidarité.

1. Les vieux, c'est tous des cons? ou trouver aujourd'hui des réponses au vieillissement et au chômage des jeunes dans une solidarité entre les générations?
2. Après moi les mouches? ou choisir maintenant de nouveaux modes de vie pour une réelle solidarité avec les générations futures?

3. Les Belges d'abord? ou se battre pour un monde qui tourne plus juste solidairement entre le Nord et le Sud?
4. Faites payer les pauvres, pas les riches? ou réaffirmer que la solidarité financière est nécessaire à la vie collective?
5. Chacun pour sa gueule? ou choisir d'être solidaire au quotidien, dans l'immédiat, autour de nous pour construire un monde plus ouvert, convivial et solidaire?

À voir sur le site www.jeunes-csc.be/

ACTION CHOC : À PRENDRE OU À LAISSER ?

Jusqu'où peut-on aller comme militant syndical pour se faire entendre? Les actions provocantes nous servent-elles ou au contraire jettent-elles la confusion dans les esprits? Deux participants à l'action des Jeunes CSC à Charleroi réagissent.



Yannick Mercier, 28 ans:
«Des slogans forts comme «Les Belges d'abord!», «Chacun pour sa gueule!» ou encore «Faites payer les pauvres, pas les riches!» permettent d'inter-

terpeller les gens et de les faire réfléchir. En effet, quand on voit ce genre de slogans, on a parfois envie de s'arrêter et de poser des questions. Le fait de faire cela en musique et avec une chorégraphie donne un aspect festif à l'événement. Cela nous a permis de voir qu'on peut militer en s'amusant tout en faisant passer des messages sérieux, ce qui, je crois, est important pour que des jeunes vien-

nent et restent à la CSC. Enfin, pour les gens qui comprennent le sens de l'action ou à qui on l'explique bien, cela peut donner une nouvelle image du syndicat, différente de celle que les médias ont habituellement tendance à faire passer. Je pense donc que c'est une bonne chose d'essayer de nouvelles manières de militer. Cela peut avoir de bons résultats, mais je me suis aussi rendu compte que ce genre d'action doit être très bien encadrée et expliquée car il ne faut pas que des gens puissent prendre les slogans au premier degré et rester avec un mauvais sentiment.»

Thomas Guérin, 23 ans:
«J'étais mal à l'aise. On veut provoquer, mais des gens vont repartir choqués, mal à l'aise, en colère... Ce type d'action est très litigieux. Quand on sait, c'est pas gênant, mais c'est une minorité qui est au courant. Pour certains, la tristesse, la colère, la haine



seront toujours là. Si je voyais des panneaux comme ça, j'aurais une altercation avec les manifestants. Mais on visait un public qui ne sait pas se défendre: les étrangers, les vieux, les pauvres. Le problème, c'est que l'objectif est voilé. Les propos doivent être donnés d'emblée. Les panneaux ne doivent pas aller contre la démarche mais la soutenir. Pour moi, le contre-pied est une idée pas top. Il y a un risque d'être amalgamé. L'idée de voir ma gueule à la télé avec un panneau dont je n'assume pas l'idée ne me plait pas, surtout dans le contexte actuel. Est-ce qu'on peut mener une action syndicale en partant d'un message de haine? Pour moi, non. La haine va engendrer des réactions qui ne vont pas susciter le débat. Les gens se sentent agressés comme personnes et dans leurs valeurs. Pour moi, mieux vaut éviter ce genre d'action.»



À encourager ou à bannir ce genre d'action à contresens? Les avis sont partagés...

LES CINQ PILIERS DE LA SOLIDARITÉ JEUNE



Pour les Jeunes CSC, la solidarité se décline en cinq solidarités essentielles pour faire tourner la terre plus rond.

«**"Pump Up", gonfle, booste, diffuse la solidarité autour de toi!**», tel est le message que les Jeunes CSC veulent faire passer dorénavant dans toutes leurs actions et communications. **«Avec cette campagne et les baffles qui la symbolisent, nous voulons remettre la valeur solidarité au goût du jour, nous questionner et questionner le grand public dont les jeunes», explique Benoît Constant, responsable national des Jeunes CSC.**

Ce travail de réflexion, ils l'ont d'abord réalisé ensemble. En petits groupes, les jeunes militants francophones ont planché sur les cinq solidarités qu'ils estiment essentielles. La synthèse de ces ateliers a été présentée lors de la rencontre nationale des jeunes CSC du 30 octobre à Charleroi.

Le groupe de travail sur la **solidarité internationale** a mis l'accent sur la nécessaire solidarité Nord-Sud, notamment entre les travailleurs du Sud et les consommateurs du Nord. François Homerin, permanent Jeunes de Mons-La Louvière, rapporteur du groupe, a souligné l'importance de garantir un travail décent pour les travailleurs dans tous les pays du monde. Il a insisté sur l'importance des choix de consommation utilisant un exemple interpellant: *«Nous avons tous du sang dans nos poches: pour fabriquer des GSM, il faut du coltan qui vient pour l'essentiel de la RD Congo où il est exploité illégalement. Dans ces régions minières, c'est là qu'il y a le plus de guerres civiles, de viols, de massacres... Nous en sommes en partie responsables.»*

L'atelier sur la **solidarité entre les générations** était animé par Valérie François, permanente Jeunes à Luxembourg: *«Nous avons considéré la solidarité avec les générations futures de manière très*

large et abordé beaucoup d'aspects tels que le développement durable, la pollution, l'effet de serre, le changement climatique, les réductions de CO₂, les déplacements privés, la vie locale, les habitats groupés avec échange de services... Et nous sommes arrivés à des slogans tels que «Ce n'est pas la planète qui a besoin de nous, mais nous qui avons besoin de la planète», «Sauve ta planète, sauve-toi toi-même», «Ta liberté s'arrête là ou commence celle de ta planète.»

«La solidarité chaude, c'est la solidarité de proximité, locale, de tous les jours à l'opposé de la solidarité dite froide, entre les revenus, la sécu, explique Pierre Ledecq, permanent Jeunes de Namur. Elle comprend toutes les initiatives locales qui contribuent à créer du lien social en dehors des rapports économiques et commerciaux. Dans une société individualiste, où même le travail est déshumanisé, il est difficile de faire partie d'un collectif. Nous voulons recréer du lien social non utilitariste qui nous permet de nous reconstruire. C'est l'idée de réciprocité, d'échange, de faire connaissance avec nos voisins, d'être un citoyen actif au niveau local.»

Sophia Walravens, permanente Jeunes du Brabant Wallon, animait l'atelier sur la **solidarité intergénérationnelle**. *«Les*

personnes âgées sont souvent reléguées dans des homes mais, dans le groupe, nous avons d'abord réfléchi aux relations positives que nous pouvons avoir avec certaines d'entre elles: les liens entre les grands-parents et petits-enfants qui apportent énormément, des personnes âgées invitées dans les écoles pour raconter des contes ou des tranches de vie, des militants âgés qui se cotisent pour permettre à un jeune de partir à une manif à Copenhague, des militants jeunes et âgés qui se mettent ensemble pour élaborer les lignes de force du congrès de la CSC... En échangeant nos expériences positives, nous nous sommes rendus compte de la nécessité de nous rencontrer pour échanger et de créer des moments festifs entre jeunes et personnes âgées.»

Enfin, Andy Solimando, permanent jeune à Charleroi, rapportait les échanges de l'atelier sur la **solidarité entre les revenus** qui a abouti à des revendications précises: *«La sécurité sociale et la fiscalité sont deux aspects fondamentaux de la solidarité. Nous pensons que c'est aux épaules les plus larges de supporter les charges les plus lourdes. Nous voulons la suppression des intérêts notionnels et des parachutes dorés, la taxation des entreprises bénéficiaires, une taxe plus forte sur les moyens de déplacement luxueux (taxe sur le kérosène), une réelle progressivité de l'impôt, des taxes sur la spéculation financière et sur la spéculation immobilière, plus de contrôles pour limiter la fraude fiscale et plus de contrôle contre le travail au noir.»*

QUAND LES JEUNES S'INVESTISSENT EN PAROISSE

— UNITÉ PASTORALE PÈRE DAMIEN —

Le 17 octobre dernier, c'était la messe d'Unité au Nord-Ouest de Bruxelles. Ou quand les unités scouts, guides, patro et groupes de catéchèses, se conjuguent au présent avec "l'auxiliaire" unité pastorale Père Damien et leurs chorales.



© Xavier Carillon

Célébrer l'eucharistie une fois par an en unité pastorale est, depuis trois ans, devenu une "évidence" pour les paroisses Ste Anne, Ste Agathe, St Martin et Sacré-Coeur. Rendre ainsi grâce d'être ensemble des frères et sœurs de Jésus, fils et filles d'un même Père, est à chaque fois un vrai réconfort. Comme pour les éditions précédentes, les mouvements de jeunesse étaient invités à rejoindre la célébration en la Basilique du Sacré-Coeur... Plus de 300 chaises ont dû alors être ajoutées!

Mais cette année, un projet un peu fou, né voici quelques mois dans l'équipe d'animation des paroisses, avait été mis en place: proposer aux jeunes non seulement de préparer eux-mêmes la célébration mais aussi de se laisser "animer" durant une journée par les paroissiens de 15 à 85 ans... Un défi de taille pour les paroissiens que de se mettre "en tenue de service" pour les mouvements de jeunesse par la préparation d'un repas et l'animation de 500 jeunes de 5 à 25 ans! Le but devait également être de permettre aux différents mouvements de faire connaissance entre eux.

700 participants

Comme un puzzle haut en couleur, chaque unité a apporté sa contribution à la célébration, l'accueil, lectures, rap, méditation et chorégraphie, chant de promesse, intentions... Rien de disparate, rien d'ennuyeux, mais tout en tension vers la joie de la rencontre de l'autre et du Tout-Autre.

Résultat: plus de 700 participants, soutenus par les chorales africaine et Cantabile qui ont fait vibrer les vitraux de la Basilique en chantant: "Proclamez que le Seigneur est bon, éternel est son Amour!"

Une trentaine de paroissiens ont ensuite préparé et distribué hot dog/choucroute/moutarde/Ketchup! Tandis que d'autres installaient tentes et podiums pour un groupe folk qui a offert durant une heure, des chorégraphies d'ensemble pour les jeunes. L'après-midi venait à peine de commencer... Ensuite 16 postes "jeux" furent proposés aux jeunes durant tout l'après-midi sur les parvis de la Basilique de Koekelberg. Une quarantaine de paroissien(e)s, jeunes et moins jeunes ont mis tout leur cœur pour l'animation de "scout ball", "tira à la corde", "course relais" et autres activités. L'ambiance était à la joie et la bonne humeur... Bref, un grand moment de rencontre en Unité Pastorale.

Béatrice Merlin

EPINGLÉ POUR VOUS

.....

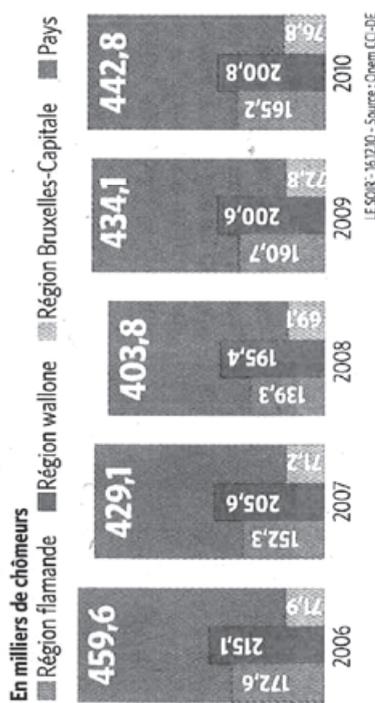
Cette revue de presse est constituée d'une sélection d'articles autour de thématiques qui concernent directement ou indirectement les organisations de jeunesse : l'enfance, les jeunes, l'aide à la jeunesse, la vie associative, la société multiculturelle, l'emploi dans le secteur non marchand, l'Eglise en société...

LA BELGIQUE COMPTE 65 000 JEUNES CHÔMEURS

L'ESSENTIEL

- L'OCDE met en garde les 26 pays contre les effets de la crise sur les jeunes de 15-26 ans.
- La Belgique ne fait pas exception.
- En deux ans, le taux de chômage a progressé de 4,5 %. Les plus touchés : les jeunes peu ou pas diplômés, issus de l'immigration et/ou socioéconomiquement défavorisés.
- Des mesures d'envergure s'imposent.

L'ÉVOLUTION DU NOMBRE DE CHÔMEURS COMPLETS INDEMNISÉS



La crise économique mondiale frappe durement les jeunes. Les chiffres livrés mercredi, à Bruxelles, par l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE) soulignent l'étude de l'OCDE, elle doit « continuer à consacrer des ressources suffisantes pour mettre en place des mesures en faveur des jeunes » dans un contexte général, qualifié par l'OCDE « de prise fragile et de pressions fiscales croissantes ».

Entre 2007 et 2010, le taux de chômage chez les jeunes a augmenté de 5,5 %. Près d'un cinquième des actifs âgés de 15 à 24 ans (18,5 %) sont sans emploi. En trois ans, l'OCDE a enregistré plus de 3,5 millions de jeunes chômeurs en plus. Et, tout aussi inquietant, plus d'un jeune sur dix (12,5 %) ne travaille pas et, en outre, ne bénéficie pas d'un encadrement scolaire ni de formation...

Les catégories les plus touchées ? Les jeunes peu ou pas diplômés, issus de l'immigration et/ou des classes socioéconomiquement défavorisées. Et la Belgique ? Elle limite - partiellement - la casse. Mais comme le souligne l'étude de l'OCDE, elle doit « continuer à consacrer des ressources suffisantes pour mettre en place des mesures en faveur des jeunes » dans un contexte général, qualifié par l'OCDE « de prise fragile et de pressions fiscales croissantes ».

1. Le marché de l'emploi belge résiste à la récession. En marge de la présentation de cette étude, le ministre Milquet (Emploi, CDH) a tenu à défendre le bilan du gouvernement fédéral sortant. S'insurgeant contre ceux (Bart De Wever, sans le citer...) qui affirment que « la Belgique est le malade de l'Europe ». « En

matière d'emploi, rien n'est moins vrai !, a réagi Joëlle Milquet. Le marché belge a bien résisté à la récession économique. »

Chiffres à l'appui : une progression du chômage inférieure à la moyenne européenne (+1,4 % entre 2008 et 2010, contre une hausse de 2,5 % au sein de l'Union) ; une croissance de l'emploi globalement meilleure ; le succès des mesures « anti-crise » (réduction du temps de travail, crédit temps de crise, allègement du coût du travail...), etc.

« Des exemples fréquemment cités au niveau international au vu du nombre d'emplois sauvegardés pendant la crise », se félicite le ministre Milquet. Citant l'OCDE, la Commission européenne et surtout le Comité de

chage scolaire assez élevé, etc.

En octobre 2010, la Belgique comptait 65.183 chômeurs âgés de moins de 25 ans. Cela représente une hausse de 11 % par rapport à 2008. La Flandre encaisse davantage (22.693 jeunes chômeurs, + 29 %), devant la Région bruxelloise (8.240, + 6 %) et la Région wallonne (34.250, + 3 %).

3. Des mesures « d'envergure » à prendre. L'OCDE est formelle : les Etats devront agir pour enrayer le grave problème du chômage des jeunes. La Belgique n'y échappera pas. Certes, son plan « win-win » (aides à l'emploi) est cité en exemple par l'OCDE (47.600 emplois créés en 2010), mais cela ne suffit pas. D'ici 2020, elle doit atteindre un taux d'emploi pour les 20-64 ans fixé par l'Union européenne, entre 71 et 74 %. Alors que celui-ci est aujourd'hui estimé à 66,9 %... L'Etat belge va donc devoir créer entre 41 et 61.000 emplois par an.

« Il faudra des mesures d'urgence, stimulant tant la demande que l'offre de travail, prévient Joëlle Milquet. Avec une priorité pour tous, fédéral, Régions, Communautés, peu importent les compétences de chacun : amener un maximum d'enfants de la maternelle au premier emploi. » ■

HUGUES DORZÉE

www.oecd.org/emploi/jeunes

LLB 16-11-2010

LE « BINGE DRINKING » ENCORE PLUS NOCIF POUR LE CERVEAU

► Un chercheur de l'UCL a soumis une nouvelle étude sur ce phénomène alarmant.

En langage scientifique, le phénomène qui prend une ampleur inquiétante – 40 à 60 % des jeunes adultes Européens seraient concernés –, se nomme "alcooolisation paroxystique intermittente". Dans le langage courant, on parle de "binge drinking". Ou, en d'autres mots encore, de "biture express". Le principe : absorber en un minimum de temps un maximum d'alcool. Le but : atteindre le plus vite possible un état d'ébriété avancé.

Que cette consommation excessive et concentrée d'alcool n'est pas sans danger pour la santé ne paraît guère surprenant. Outre les effets potentiels à court terme comme ceux liés à la conduite en état d'ébriété ou des comportements à risque notamment sur le plan sexuel, de nombreuses études scientifiques ont montré que le binge drinking peut également induire, à terme, des effets néfastes au plan cognitif (troubles marqués au niveau de la concentration, de l'attention et de la mémoire...).

La nocivité de cette pratique ayant été bien établie sur le plan comportemental et sociétal, des chercheurs de l'UCL et de l'ULB ont mené conjointement une étude afin de tenter de définir les effets potentiels à court voire moyen terme sur le fonctionnement cérébral humain. De cette étude, publiée en 2009 et menée auprès d'étudiants ré-

partis en deux groupes – un groupe "contrôle", ayant une consommation très faible d'alcool, voire nulle, et un groupe "expérimental" dont le comportement pouvait être assimilé à des "binge drinkers" (BD) –, il est ressorti que oui, une consommation d'alcool excessive, même espacée, conduit rapidement à des effets néfastes durables sur le fonctionnement cérébral. Après neuf mois, les chercheurs ont en effet pu observer chez les étudiants "binge drinkers" des altérations sur l'électroencéphalogramme.

Alors que cette première étude avait comparé deux types de public distincts, une nouvelle étude, distinguant cette fois quatre groupes, a été soumise pour publication. A cet effet, les sujets, des étudiants de l'UCL âgés de 18 à 22 ou 23 ans, ont été répartis en quatre groupes de 20 étudiants chacun : des sujets "contrôle" qui ne boivent pas; des "BD 1", qui boivent de façon relativement modérée, soit entre 10 et 20 doses par semaine (Ndlr : une dose correspondant à un verre de bière ou de vin); des "BD 2", qui boivent de 20 à 40 doses trois à quatre fois par semaine; et des buveurs quotidiens qui boivent autant que les "BD 1", soit une vingtaine de doses par semaine, mais réparties de façon quotidienne, soit 2 ou 3 doses par jour.

"L'intérêt majeur de cette étude était de comparer deux effets, nous explique Pierre Maurage, principal auteur de l'étude, chargé de recherche FNRS, membre de l'Institut de recherche en psychologie de l'UCL, d'une part l'effet de la quantité, en comparant les "BD 1" et

les "BD 2"; et d'autre part, l'effet du mode de consommation à quantité égale, en comparant les "BD 1" et les buveurs quotidiens".

L'étude a consisté en l'enregistrement électroencéphalographique de l'activité du cerveau, alors que les participants effectuaient une tâche simple. Les sujets devaient en l'occurrence déceler des différences au niveau d'une série de visages qui leur étaient soumis. "Nous identifions les activités neuronales concentrées, poursuit Pierre Maurage, selon deux indices : d'une part, l'amplitude, soit la quantité de neurones impliqués à un moment du processus, et d'autre part, la latence, c'est-à-dire le moment où ils sont impliqués".

Et qu'ont observé les chercheurs ? "Cette étude a permis de voir, chez les "binge drinkers" des déficits de latence, ce qui signifie que les processus cérébraux se font plus tardivement ou plus lentement, ainsi que des déficits d'amplitude, en particulier chez les "BD 2" où l'on observe que moins de neurones participent à la tâche. On constate donc à la fois une réduction d'activité et d'intensité, et un retard d'activité".

Non seulement, cette nouvelle étude a montré qu'il existe bien un effet de la quantité consommée sur l'activité cérébrale, puisque les "BD 2" ont davantage de déficits que les "BD 1" – ce qui était attendu –, mais plus intéressant a été de constater qu'il y avait un effet du mode de consommation. C'est-à-dire que, à consommation égale, les conséquences cérébrales sont beaucoup plus importantes chez les "BD 1" que chez les buveurs quotidiens. "L'originalité de cette étude est en effet d'avoir démontré, pour la première fois, un déficit cérébral spécifique pour le mode de consommation "binge drinking", précise encore le chercheur. Morale de l'étude : à choisir, il vaudrait donc mieux boire un ou deux verres d'alcool par jour, répartis sur la semaine, plutôt qu'une quantité équivalente en une fois par semaine.

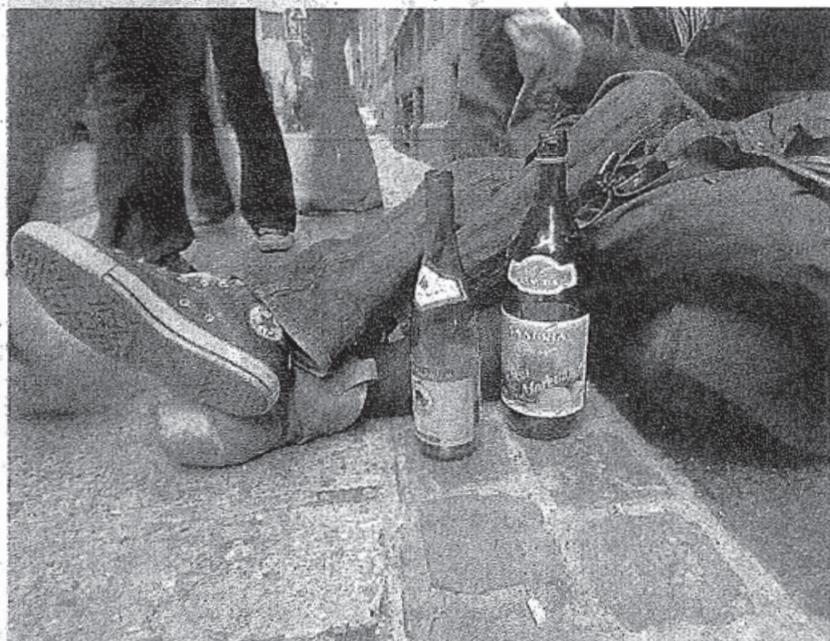
Laurence Dardenne

→ Pierre Maurage donnera une conférence le mardi 23 novembre, de 18h30 à 20 h, à l'auditoire Montesquieu 11, à Louvain-la-Neuve, sur le thème de l'alcool en milieu étudiant. Il y présentera les résultats de cette nouvelle étude.

→ Vincent Lorant, professeur à la Faculté de santé publique de l'UCL, abordera les aspects épidémiologiques de cette pratique.

→ Martin de Duve, directeur de l'asbl Univers Santé, présentera les derniers outils développés par l'asbl pour réduire les risques liés à l'alcool, avant d'ouvrir le débat avec le public.

→ Entrée libre et gratuite. Infos: <http://www.uclouvain.be/ipsy>



Une consommation de "binge drinking" une ou deux fois par semaine est beaucoup plus délétère pour le cerveau qu'une consommation équivalente plus espacée.

« LE LIEN SOCIAL PROTÈGE DE LA DROGUE »

► Une association gantoise lauréate du Prix européen de prévention des drogues.

Véronique Leblanc
Correspondante à Strasbourg

Un projet belge ainsi qu'un espagnol et un britannique ont été distingués cette année par le "Prix européen de prévention des drogues". Cette distinction décernée par le groupe Pompidou, agence antidrogue du Conseil de l'Europe, est destinée à promouvoir des initiatives novatrices en matière de prévention de la toxicomanie chez les jeunes. Retenu parmi 80 candidatures, émanant de 26 pays, examinées par le jury, le projet belge baptisé "Reccer" Resilience Training, est né au centre de prévention Eclips à Gand et se fonde sur un jeu vidéo.

"Ce programme est destiné à des jeunes de 10 à 15 ans placés en instituts spécialisés et souffrant de troubles émotionnels et de comportement", explique Etienne Janssen, orthopédaque en charge de la coordination du projet. "Il n'existe pas pour eux de programmes de prévention semblables à ceux qui sont mis en place dans les écoles, poursuit-il en se référant aux travaux menés par une criminologue de l'université de Gand, Freya Vander Laanen. Or, ces jeunes trouvent souvent dans le cannabis et l'alcool, des compagnons pour affronter leurs problèmes tout en absorbant des psychotropes prescrits à des fins thérapeutiques. A la longue, ils ne font plus la distinction entre produits licites et illicites..."

Un constat face auquel il est difficile de mettre au point une stratégie, poursuit-il en substance, car les longs discours ne leur conviennent pas, beaucoup d'entre eux ayant des problèmes pour assimiler le verbal. Par ailleurs, "ilsaturent" de tout ce qui les ramène à une thérapie. Comment dès lors les sensibiliser? "Par la résilience, en leur faisant réaliser qu'ils ont une force entre eux qui leur permet de dépasser leurs blessures", répond Etienne Janssen.

L'idée est que rien n'est jamais perdu, que l'on peut s'adapter et résister à la drogue perçue comme une perturbation dans le jeu vidéo que nous avons élaboré. L'histoire est celle d'un personnage kidnappé par trois monstres qu'il doit abattre s'il veut être délivré. Trois ennemis qui se réfèrent, l'un à "vouloir plus que ce que l'on a", l'autre à "se dégager de ce que l'on n'aime pas" et le troisième à "l'addiction créée par la répétition de certaines situations", comme, par exemple, "l'envie de pop-corn au cinéma", explique Etienne Janssen.

Pour combattre "ces monstres", le jeune peut choisir entre trois avatars, le magicien, l'aventurier et le guerrier, le but du jeu étant de l'aider à se sentir plus fort et de stimuler la résilience par le jeu. "Un jeu qui se pratique à plusieurs, précise Etienne Janssen, et c'est une dimension importante du programme. Les jeunes mais aussi les éducateurs et les thérapeutes s'y adonnent ensemble ce qui renforce les liens, une donnée importante en ce qui concerne des personnalités fragilisées pour qui nouer des contacts est très difficile alors que l'on sait que le lien social permet la résilience et protège de la drogue."

Outre ce programme gantois, le jury du prix Pompidou a retenu un projet britannique qui fédère des jeunes en "lobby" face à l'industrie du tabac et une initiative espagnole menée dans les discothèques afin d'y sensibiliser les usagers aux dangers de l'alcool et de la drogue. "C'est l'intérêt du Groupe Pompidou et de ce prix, commentait Etienne Janssen, quelques heures avant que celui-ci lui soit remis: croiser les bonnes pratiques émanant des différents pays et travailler à harmoniser les méthodes de prévention et de soins ainsi que les législations contre les trafiquants." Pour lui, en tout cas, cette distinction a été "une très belle surprise" et donne à son centre l'espoir de poursuivre un projet mené en étroite collaboration avec l'université de Gand.

Les longs discours ne conviennent pas aux jeunes, beaucoup d'entre eux ayant des problèmes pour assimiler le verbal. Face à ce constat, il est difficile de mettre au point une stratégie.

A NOS FRÈRES CHRÉTIENS, LAÏCS, CLERCS ET ÉVÊQUES...

▾ Nous les laïcs, hommes et femmes, nous n'allons pas nous résigner à ce décalage complet de l'Institution par rapport à notre temps.

▾ Le temps est venu d'oser contester publiquement, transgresser, cesser de toujours obéir passivement.

Nous les laïcs, hommes et femmes, nous n'allons pas nous résigner à ce décalage complet de l'Institution par rapport à notre temps. Le temps est venu, d'oser contester publiquement, transgresser, cesser de toujours obéir passivement. Les laïcs doivent, comme chrétiens baptisés, membres à part entière de la communauté chrétienne, être associés à rendre le monde et l'Église plus humains. Les images évangéliques du levain ou du sel n'indiquent-elles pas une autre forme de présence à la société ? Les laïcs doivent également être réellement impliqués dans la gestion de l'Église quel que soit le domaine concerné, y compris au niveau le plus élevé. Quelques pas ont été timidement faits dans cette direction, notamment dans certains conseils paroissiaux et diocésains. Mais même au niveau de la conférence épiscopale belge, des laïcs pourraient avantageusement participer à la réflexion et à la mise en œuvre des décisions. Le défi pour le CIL sera, comme par le passé, de contribuer à la réflexion et de veiller à interpeller l'autorité ecclésiale sur la part réelle faite aux laïcs, femmes et hommes, dans la vie et les orientations de l'Église catholique de Belgique. Comme auparavant, le CIL désire et espère poursuivre un franc dialogue avec la Conférence épiscopale en parlant un langage clair et évangélique. Il compte sur la collaboration du plus grand nombre possible des femmes et des hommes composant à Bruxelles et en Wallonie, le peuple de Dieu. En ce sens, il veut s'inscrire dans la ligne du renouveau de l'Église qu'a initié le concile Vatican II. Tous les jours, des chrétiens et chrétiennes nous interpellent pour que nous les aidions à être entendus par les responsables de l'Église, que nous parlions un langage clair et franc et que nous aidions l'Église à pratiquer l'Évangile en vérité.

haut" et "Promouvoir en toute occasion le dialogue : il n'y a pas deux classes de chrétiens, les clercs (sacralisés)... et les autres. Tous sont prêtres, prophètes et rois". C'est pourquoi nous nous sommes mis autour de la table pour réfléchir ensemble à ces questions.

De nombreux catholiques en ont assez des donneurs de leçons, des discours idéologiques, théoriques, sans nuances, provocateurs et blessants, surtout sur les questions touchant à la vie : contraception, avortement, cellules souches, procréation médicalement assistée, euthanasie etc. Quel rigorisme ! Que de condamnations ! L'expression critique à l'égard de certains discours magistériels est liée à un niveau élevé de formation critique dans notre société et à la pratique généralisée de la démocratie associant travailleurs, patrons et représentants de larges groupes de la population aux orientations et décisions qui les concernent.

Le refus d'écouter ce que Dieu dit à travers l'expérience et la parole des baptisés sur des questions comme la sexualité, la fécondité, la gouvernance, la chape mise sur des situations de pédophilie ou d'abus de pouvoirs par des clercs notoires, constitue aux yeux des chrétiens une souffrance extrême. Quand le dialogue pourra-t-il être franc et ouvert avec la généralisation de conseils pastoraux diocésains et locaux ?

L'insistance sur la reconnaissance de la compétence et de l'engagement de nombreux baptisés, sur la reconnaissance de la place des femmes dans l'Institution qui ne peuvent être réduites à leur maternité et à la passivité, n'est pas une requête de pouvoir mais une exigence évangélique de prise au sérieux. Jusques à quand va-t-on continuer comme avant ?

C'est ce qu'ont écrit nos collègues d'IPB, l'équivalent flamand du CIL : "La communauté ecclésiale doit communiquer plus ouvertement et plus clairement, apporter des modifications structurelles dans l'Institution. Les événements récents ne doivent pas être l'affaire des seuls clercs. OÙ se réalise la réflexion fondamentale au sein de l'Église ? Nous devons constater qu'aucune structure démocratique ne permet une discussion fondamentale, concertée au sein du peuple de Dieu. Malgré le concile Vatican II, il ne s'est jamais développé une véritable égalité entre clercs et laïcs, surtout parce que les responsables de l'autorité et de l'organisation de l'Institution veulent clairement

L'Équipe d'Animation du Conseil Interdiocésain des Laïcs
 - Peter Anegarn (Président)
 - Michel Kesteman (Conseiller théologique) - Patricia Fyon - Jo Marichal - Jean van der Rest

reusement maintenir leur pouvoir. Il faut casser la structure patriarcale si nous voulons aboutir à de véritables concertations".

De notre côté, rappelons deux des dix propositions formulées cette année par le CIL à la suite d'un travail de réflexion et de consultations de plusieurs années : "Petites ou grandes, les communautés doivent se prendre en charge sans attendre ou suivre aveuglément des consignes venues d'en

Nous tous qui sommes baptisés, nous portons ensemble la responsabilité de la proclamation et de la mise en application de l'Évangile. Au cours des derniers mois, la crise dans notre Église s'est développée d'une manière accélérée. Les événements qui se sont succédés ont fait surgir des sentiments d'impuisse, de colère et d'incrédulité. Si "l'Église est profondément sinistrée dans notre pays", comme l'écrit un de ses ministres, nous ne pouvons pas rester en témoins muets face aux problèmes manifestes que nous observons dans les rouages de l'Église. Chaque baptisé doit se sentir concerné et non seulement pouvoir réagir, mais se sentir le devoir de se manifester, seul ou avec ceux qui partagent sa foi, et se résoudre à un examen de conscience plus approfondi avec la hiérarchie. Nous pensons qu'il est plus que temps que nous, les laïcs, nous soyons des partenaires à part entière dans les défis à relever par l'Église. C'est Benoît XVI lui-même qui, en mars dernier proclamait : "la nécessité d'un changement de mentalité dans l'Église, surtout à l'égard des laïcs, pour promouvoir, dans le respect des vocations et des rôles [...] la coresponsabilité de tous les membres du peuple de Dieu". Prenons-le au mot.

LISTE DES ORGANISATIONS MEMBRES DU CONSEIL DE LA JEUNESSE CATHOLIQUE

BE-Larp
FÉDÉRATION BELGE DU JEU DE RÔLES
GRANDEUR NATURE
Avenue Prekelinden, 78
1200 Woluwe-Saint-Lambert
info@larp.be - http://www.larp.be/



JEUNESSE & SANTÉ (J&S)
Chaussée de Haecht, 579/40
1031 Bruxelles
Tél. : 02/246.49.81 - Fax : 02/243.20.52
j&s@mc.be
www.jeunesseetsante.be

FÉDÉRATION NATIONALE
DES PATROS (FNP)
Rue de l'Hôpital 15-17, 6060 Gilly
Tél. : 071/28.69.50 et 071/28.69.55
Fax : 071/42.04.53
fnp@patro.be - www.patro.be



VOLONT'R
Rue de la Charité, 43
1210 Bruxelles
Tél. : 02/219.15.62 - Fax : 02/233.33.56
Info@volont'r.be - www.volont'r.be

GUIDES CATHOLIQUES
DE BELGIQUE (GCB)
Rue Paul Emile Janson, 35
1050 Bruxelles
Tél. : 02/538.40.70 - Fax : 02/537.3362
gcb@guides.be - www.guides.be



JEUNESSE OUVRIÈRE
CHRÉTIENNE FÉMININE (JOCF)
Rue des Mouchérons, 3
1000 Bruxelles
Tél. : 02/513.79.12 - Fax : 02/513.47.11
Secretariat.jocf@joc.be

GRATTE
Rue de Parme 86, 1060 Bruxelles
Tél. : 02/535.70.80 - Fax : 02/535.70.89
GSM 0484/401 467
info@gratte.org - www.gratte.org



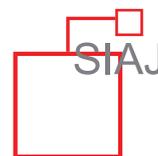
JEUNE ET CITOYEN (JEC)
Rue du Marteau, 19
1000 Bruxelles
Tél. : 02/218.05.59 - Fax : 02/223.15.93
info.bxl@jeuneetcitoyen.be
www.jeuneetcitoyen.be

JEUNESSE OUVRIÈRE CHRÉTIENNE (JOC)
Rue d'Anderlecht 4, 1000 Bruxelles
Tél. : 02/513.79.13 - Fax : 02/513.47.11
Secretariat.joc@joc.be



LES GÎTES D'ETAPES DU
CENTRE BELGE DU TOURISME
DES JEUNES (CBTJ)
Rue Van Orley 4, 1000 Bruxelles
Tél. : 02/209.03.00 - Fax : 02/223.03.89
info@gitesdetape.be - www.cbtj.be

JEUNES CSC (JCSC)
Chaussée de Haecht 579, 1031 Bruxelles
Tél. : 02/246.32.19 - Fax : 02/246.30.10
jeunes-csc@jeunes-csc.be
www.jeunes-csc.be



SERVICE D'INFORMATION
ET D'ANIMATION DES JEUNES (SIAJ)
Rue du Marteau 19, 1000 Bruxelles
Tél. : 02/219.46.80 - Fax : 02/223.15.93
siaj@skynet.be - www.siaj.be

ACTION CINÉ MEDIA JEUNES (ACMJ)
Rue Muzet 12, 5000 Namur
Tél. : 081/74.29.19 - 0476/84.94.56
info@acmj.be - www.acmj.be



CONSEIL JEUNESSE DÉVELOPPEMENT (CJD)
Rue de la vignette 179, 1160 Bruxelles
Tél. : 02/660.91.42 - Fax : 02/673.69.97
Am@cjd1160.org - www.cjdasbl.be



INDICATIONS (ex Jeunesse Présente)
Rue du Marteau 19, 1000 Bruxelles
Tél. : 02/218.58.02 - Fax : 02/217.51.71
indications@indications.be
www.indications.be

GÉNÉRATION NOUVELLE (GEN)
Avenue Jules Vandeleene, 14
1160 Bruxelles
Tél. : 02/660.63.15 - Fax : 02/673.21.93
focolare.bruxelles@pi.be

